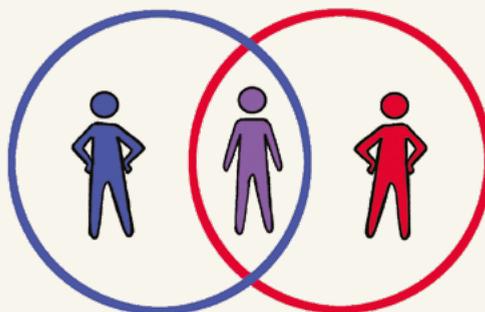


# Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu

Julie Maltais



## ACCULTURATION

*Nipatakanlu eshi-ilniut*

Processus par lequel une personne ou un groupe de personnes adopte des éléments provenant d'une culture étrangère, généralement majoritaire.

Mention de source : Cégep de Baie-Comeau (2022). *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu*.  
Illustration : @Prefon, frefon.com

**La littérature existante le démontre clairement : la persévérance et la réussite scolaires passent par un environnement d'apprentissage sécurisant pour l'étudiant et l'étudiante (Mareschal et Denault, 2020). Le projet de *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu* a donc été motivé par le souhait de mettre à la disposition de la population étudiante autochtone un outil pour valoriser la langue innue, le but ultime étant que cette communauté puisse se reconnaître au Cégep de Baie-Comeau. Quand nous avons présenté le lexique à une étudiante autochtone de Sciences humaines, elle fut stupéfiée : un outil pédagogique conçu « juste pour nous autres » !**

Le programme Le français, au cœur de nos ambitions, instauré par l'Office québécois de la langue française, soutient financièrement la réalisation de projets visant la valorisation de la maîtrise du français. Ce partenariat a permis de produire un outil numérique, le *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu*<sup>1</sup>, lequel contient 1 350 mots minutieusement choisis par les professeurs de 9 programmes d'études populaires auprès des étudiantes et étudiants issus des communautés autochtones au Cégep de Baie-Comeau, soit Techniques d'éducation spécialisée, Éducation à l'enfance, Sciences humaines, Soins infirmiers, Soins préhospitaliers d'urgence, Comptabilité et gestion, Génie civil, Techniques policières et Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique. Le projet s'est étalé sur trois ans, ce qui nous a permis d'y intégrer le lexique de trois programmes par année. Ce fut une collaboration non seulement avec le personnel enseignant, mais aussi avec des traductrices membres de la communauté innue de Pessamit et un illustrateur professionnel.

## Une réponse tangible à un besoin concret

Notre cégep accueille chaque année environ une cinquantaine d'étudiantes et d'étudiants autochtones en provenance de diverses communautés, particulièrement de la communauté innue de Pessamit. Depuis 1991, les initiatives du personnel se sont multipliées pour améliorer la réussite scolaire chez la population étudiante autochtone. Le lexique en français-innu, visant à faciliter l'accès à la langue française et favorisant une approche inclusive, vient s'ajouter à ces initiatives.

Parmi tous les projets pour l'amélioration de la langue française, pourquoi avoir choisi de créer un lexique ? Après avoir navigué sur le Web et lu plusieurs articles, j'ai consulté le *Guide d'intervention institutionnelle* pour favoriser la réussite éducative des étudiantes et des étudiants autochtones publié par le Cégep de Baie-Comeau en 2015. De nombreux passages ont nourri ma réflexion quant à la difficulté que représente le français pour une personne de langue innue poursuivant des études collégiales dans une langue qui n'a quasi aucune similitude avec la sienne.

Le guide insiste sur l'importance pour la personne enseignante de s'assurer de la compréhension des notions conceptuelles et disciplinaires. Plusieurs professeurs ont d'ailleurs nommé le fait que les étudiantes et étudiants autochtones éprouvaient de la difficulté à saisir le sens de certains concepts abstraits et spécialisés, notamment des mots comme *compromission* ou *empathie*. La suggestion suivante, présentée dans

le guide du cégep, a été le point de départ de mon projet :

Idéalement, fournir aux étudiantes et aux étudiants un lexique des concepts disciplinaires propres au cours ou au programme dans lequel ils sont inscrits. Demander de concevoir eux-mêmes ce lexique dans la classe, lors d'un travail d'équipe. Chaque équipe travaille à la rédaction d'une série de définitions, puis les documents sont mis en commun et distribués à l'ensemble des étudiantes et des étudiants. (Santerre, 2014, p. 35)

Une fois mon choix arrêté sur l'élaboration d'un lexique, je souhaitais que celui-ci réponde aux besoins de la communauté étudiante autochtone. Je me suis alors interrogée : qu'est-ce qui caractérise les apprenantes et apprenants auxquels il est destiné ? Dans leurs récents travaux, Mareschal et Denault (2020) proposent des stratégies d'apprentissage basées sur l'approche holistique dont le fondement est l'écoute, l'observation, l'expérimentation, l'entraide, la coopération et l'humour. J'ai voulu tenir compte de cette approche dès le début de ce projet, et de là est née l'idée d'inclure des illustrations pour soutenir chacun des mots du lexique.

<sup>1</sup> Pour consulter le lexique : [francais-innu.lexique-cegepbc.ca].

En plus de l'observation qui a une incidence sur l'apprentissage des personnes autochtones, d'autres aspects devaient être pris en considération :

Les étudiants autochtones ne maîtrisent pas toujours très bien la langue française. En première session, plusieurs étudiants autochtones déclarent traduire continuellement dans leur tête de l'innu au français. Cet exercice affecte, à la longue, leur capacité à s'exprimer devant la classe. Il faut se souvenir qu'il s'agit d'une langue seconde pour eux. De plus, ils éprouvent une timidité à s'exprimer devant des personnes d'une autre culture que la leur. (Santerre, 2014, p. 38)

Pour que cette difficulté soit palliée, le guide invite à recourir aux différentes stratégies de mémorisation : relire souvent les notes de cours, établir des liens avec les nouveaux concepts et des éléments connus et maîtrisés, réciter à voix haute, écrire ce qui reste à retenir, utiliser des acrostiches, des jeux de mots (Santerre, 2014). Les particularités liées aux étudiantes et étudiants autochtones dans la classe devaient être honorées dans le cadre de ce projet.

### Des traductrices en or

Le lexique est le fruit d'un travail collaboratif, où le respect est fondé sur la reconnaissance des savoirs et des expertises de chaque personne. Les traductrices sont les spécialistes de la langue innue et elles ont à cœur la transmission de leur langue, ce qui explique leur engouement pour le projet présenté, et ce, malgré l'ampleur du travail attendu.

La langue innue, de tradition orale, a toujours été transmise de génération en génération. Comme vous pouvez vous l'imaginer, le travail de concertation entre les traductrices du lexique, Hélène St-Onge, Adéline Bacon et Louise Canapé, a été colossal. Il ne faut pas perdre de vue que « le vocabulaire de la langue montagnaise était surtout relié aux activités de l'époque : chasse et pêche » (Conseil des Innus Pessamit, 2018). La plupart des mots de vocabulaire disciplinaire n'existent pas dans les langues autochtones. Que ce soit pour les programmes de Génie civil, d'Administration et gestion ou de Soins infirmiers, mes collègues traductrices ont dû s'assurer de bien comprendre les concepts avant de créer les néologismes en innu.

De surcroît, ces précieuses collaboratrices ont dû inventer ces définitions en restant le plus fidèles possible à la nomenclature de l'innu. Pour ce faire, elles ont effectué un travail rigoureux de recherche et de consultation auprès des aînés de la communauté de Pessamit, tout en poursuivant un objectif précis : revitaliser la langue innue pour la léguer aux générations futures.

### L'importance des bandes audios

La prononciation en français et en innu permet de mieux intégrer les mots de vocabulaire et d'en apprendre davantage sur ces deux langues. Les non-Autochtones s'émerveillent devant la longueur des mots en innu, découvrant qu'il est rare de retrouver un seul mot pour traduire un mot français. Personne ne reste indifférent en entendant la prononciation innue, et toutes et tous admettent que les extraits audios sont essentiels, puisque l'écriture seule rend la lecture et la prononciation impossibles. Le lexique permet aux étudiantes et étudiants autochtones de découvrir de nouveaux mots de leur langue, et aux non-Autochtones d'explorer une langue bien différente de la leur. Assurément, un des objectifs que l'outil atteint est la sécurisation culturelle.

### Le pouvoir de l'illustration

Il va sans dire qu'il existe déjà plusieurs dictionnaires et lexiques de langues autochtones, mais ce qui distingue le *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu* des lexiques traditionnels réside à la fois dans son choix de mots de vocabulaire spécialisé et

disciplinaire ainsi que dans l'ajout d'illustrations. En effet, en plus de la traduction des mots en langue innue, un dessin accompagne chacun d'eux pour en clarifier la signification.

L'illustrateur du lexique, Frédéric Fontaine<sup>2</sup>, a mis en œuvre son génie créatif pour concevoir des illustrations uniques, originales et humoristiques. Puisque de nombreuses personnes déploient leurs apprentissages par leur aptitude au visuel et qu'elles ont une intelligence spatiale, les dessins contribuent à ancrer le concept dans la mémoire de l'apprenante ou apprenant (Seven Lab, 2021), ce qui permet de croire que le lexique peut venir en aide à un grand nombre de personnes étudiant au cégep, Autochtones comme allochtones. Cet outil répond non seulement aux besoins d'une personne qui apprend le français comme langue seconde, mais aussi à quiconque souhaite comprendre le vocabulaire spécialisé de son programme ou pour qui l'acquisition d'une terminologie pourrait être facilitée par la représentation visuelle, notamment les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Frédéric Fontaine a longuement réfléchi avant de créer chaque dessin, s'assurant de mettre les mots en contexte pour former un tout avec la définition. Son travail a représenté un défi substantiel, il est possible de l'imaginer, car lui-même devait maîtriser la signification de chaque terme pour ensuite trouver la meilleure figuration. La démarche inductive, consistant à construire soi-même sa réponse, s'avère ici efficace pour retenir les mots et leur définition parce

que le cerveau analyse les éléments de l'image et l'attention est portée d'abord sur les éléments visuels ; un début de définition s'amorce et se confirme avec les autres éléments sous l'illustration.

En sachant que le mot illustré ci-dessous est « compromission », en innu *uauitshiuaushun*, pouvez-vous induire son sens à l'aide des différents éléments du dessin ? Réussissez-vous à vous faire une idée du concept ? Pensez-vous retenir ce mot à long terme ? J'ai effectué le test lors d'une présentation en commençant ma séance à cette page du lexique et, à la fin de la période, toutes les personnes participantes pouvaient me définir la compromission, en contexte d'éducation spécialisée, se souvenant précisément de l'image.



## COMPROMISSION

*Uauitshiuaushun*

Danger immédiat ou imminent envers la sécurité ou le développement d'un enfant qui le place en besoin de protection.

<sup>2</sup> Le lectorat désireux de découvrir le travail de l'illustrateur peut consulter son portfolio [frefon.com].

Mention de source : Cégep de Baie-Comeau (2022). *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu*. Illustration : @Frefon, frefon.com

## Une visée pédagogique

De manière à rendre les définitions plus révélatrices pour leurs étudiantes et étudiants, les professeurs ont choisi celles qui seront enseignées dans les cours. D'ailleurs, le personnel enseignant qui le souhaite est invité, en tout temps, à bonifier les définitions en me faisant part des exemples qui lui sont propres, en ajoutant des statistiques intéressantes à retenir ou toute autre information utile. Le lexique évoluera et deviendra ainsi un outil pédagogique perfectible. À titre d'exemple, une professeure de littérature au cheminement tremplin DEC – Premières Nations a proposé d'inclure des définitions qui allaient accompagner ses explications lors de la séquence sur la représentation du territoire dans la poésie innue. C'est ainsi que le terme « bâton à message », en innu *tshissinuatshitakana*, tenant compte de la réalité autochtone, provient d'un roman et se précise selon l'illustration que voici.

De plus, la liste des mots inclus dans le lexique permet aux membres du personnel enseignant de cibler les concepts abordés dans leurs cours et de les transformer en hyperliens tant dans leur plan de cours que dans les travaux proposés aux étudiantes et étudiants, les redirigeant aussitôt au cœur du lexique.

## Des suites enthousiasmantes

Depuis septembre 2022, le lexique du vocabulaire associé aux neuf programmes visés initialement par le projet est accessible en ligne. Poursuivant l'objectif de diffuser l'outil, je suis allée le présenter aux étudiantes et étudiants ainsi qu'au corps professoral de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et de quatre cégeps m'ayant invitée à le faire. Hélène, Adéline, Louise et moi en avons aussi parlé lors du Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples tenu en novembre 2022. Les

commentaires positifs permettent de croire que les gens rencontrés voient l'utilité du lexique et qu'ils contribueront à le faire connaître.

Bien qu'il soit trop tôt pour dire si le lexique permet d'augmenter la réussite scolaire, l'ouvrage n'étant complet que depuis quelques mois, plusieurs acteurs du milieu de l'enseignement supérieur s'y intéressent. D'ailleurs, déjà plus de 80 % des plans de cours au Cégep de Baie-Comeau mentionnent le lexique comme outil d'aide à la réussite.

Pour l'instant, les retombées indiquent qu'il suscite de la fierté chez la population étudiante innue qui voit des avantages à le consulter. Comme l'a mentionné une étudiante innue en Techniques d'éducation spécialisée, Stéphanie Nanipou : « La langue innue est une langue descriptive qui se traduit par des périphrases. Mes professeurs me demandent d'écrire des textes avec plus de concision.



## BÂTONS À MESSAGE

### *Tshissinuatshitakana*

Durant les séjours dans le Nutshimit, les familles Innuat communiquaient entre elles grâce à des bâtons savamment ancrés sur le territoire afin d'indiquer aux autres groupes les périodes d'abondance et de famine.

Mention de source : Cégep de Baie-Comeau (2022). *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu*  
Illustration : @Frefon, frefon.com

Le lexique me fait découvrir le mot juste au lieu d'avoir à décrire ce que je veux dire. » Plusieurs étudiantes et étudiants issus de différentes communautés autochtones reconnaissent l'utilité du lexique : une étudiante atikamekw de la communauté de Manawan soutient que le lexique lui donne l'occasion d'apprendre des mots dans une autre langue autochtone, alors qu'un étudiant en Sciences humaines de la communauté de Uashat mak Mani-utenam envisage de l'utiliser pour acquérir le vocabulaire disciplinaire de son domaine d'études. Au Cégep de Sept-Îles, les sections Soins infirmiers et Soins

préhospitaliers d'urgence du lexique ont enchanté la professeure et représentante du dossier de la réussite, Ève Goulet, tant et si bien qu'elle désire inclure l'outil dans son cours dès la prochaine session.

En ce qui me concerne, mon souhait est que le travail effectué par l'équipe du lexique contribue à garder la langue innue vivante et à faire en sorte qu'elle s'enrichisse de mots de divers domaines d'apprentissage pour mieux décrire des réalités spécifiques et scientifiques, favorisant ainsi la réussite éducative. ─

## Références bibliographiques

Bouchard, S. (2017). *Le peuple rieur. Hommage à mes amis innus*, Montréal, Lux Éditeur.

Conseil des Innus de Pessamit (2018). « Langue innue » [pessamit.org/culture-innue-2].

Mareschal, J. et A.-A. Denault (2020). *Persévérance et réussite scolaire des étudiants autochtones au collégial. Récits et pratiques liés à la sécurisation culturelle issus de cégeps de Québec et de Trois-Rivières*, Québec, Cégep Garneau.

Santerre, N. (2014). *Guide d'intervention institutionnelle : pour favoriser la réussite éducative des étudiantes et des étudiants autochtones du Cégep de Baie-Comeau*, 1<sup>re</sup> éd., Baie-Comeau, Cégep de Baie-Comeau.

Seven Lab (2021). « L'intelligence visuo-spatiale : l'une des intelligences multiples d'Howard Gardner », 28 janvier [learn.byseven.co/lab/articles/intelligence-visio-spatiale].

Mention de source : Annie Paquin



**Julie Maltais** est conseillère pédagogique à l'amélioration du français au Cégep de Baie-Comeau. Elle place la valorisation et la maîtrise du français au cœur de son travail depuis plus de 25 ans. Dès son arrivée au cégep en 2017, elle découvre la culture innue, et le projet du *Lexique spécialisé des études collégiales en français-innu* lui permet de rencontrer quatre personnes déterminantes dans son parcours : les traductrices membres de la communauté innue de Pessamit et l'illustrateur avec lesquels elle a travaillé à ce projet. Par l'entremise du lexique, elle souhaite rendre plus accessible la langue française à toute la communauté étudiante.

jmaltais@cegepbcca